n.° 3.

par M. Malaval.

Observation sur plusieurs fractures en vn meme sujet, qui avoient echapé a la Connoissance d'un chirurgien, qui avoit pansé celui qui les avoit de quelques autres blessures de peu de consequence

J'ai deja eu l'honneur de presenter a l'academie quelques observations sur de faits de peu de consequence en eux même; mais qui seroient eu de suites facheuses ~~devenues~~ par l'inatention de ceux a qui on s'estoit d'abord adressés, qui avoient pris le change faute d'aplication a connoitre la cause des maux pour lesquels ils estoient consultez. or comme rien n'est plus humiliant que de se tromper ainsi J'ay crû que l'histoire que Je vas raporter ne seroit pas inutile, pour rendre les Jeunes Chirurgiens de plus en plus attentifs rien n'estant plus capable de nous corriger que les fautes ou d'autres sont tombez

Vn marchand de bois, du quay de l'ecole

ARC 33 d 1
no 3
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et logeant dans le cloistre S^t germain, agé
d'environ 70 ans, fut renversé et foulé aux
pieds par des chevaux de carosse, qui n'ayant
pû estre retenus par le cocher, lui passerent
le carosse sur le corps (après l'avoir comme
j'ai dit jetté sous leurs pieds, il fut porté
chez un vieux chirurgien, qui depuis longtems
travailloit sous la location d'un privilege
ce chirurgien guidé, ou plûtost ébloui, par
le sang qui decouloit avec abondance de
deux playes, dont l'une estoit sur le nez
et l'autre sur le sourcil gauche, pansa
ces deux playes, et ne les ayant pas
trouvées de consequence, il promit au
Maitre du carrosse qui avoit causé
l'accident, que les blessures n'estoient pas
dangereuses, et que le blessé seroit bien
tost gueri et en estat de vacquer à son
Commercé, et s'engagea de le panser

Iusque a parfaicte guerison, Moyenant 30
livres qui lui furent comptées sur le champ.
~~Comme~~ le blessé avoit un fils employé au
bureau de la poste, qui aprenant l'accident
arrivé a son pere, et n'ayant pas ~~[illegible]~~ assez
de confiance a ce chirurgien pour s'en
raporter uniquement a lui, et voulant d'ailleu[rs]
faire de poursuites contre le maitre du
Carrosse, qui avoit blessé son pere, me
vint chercher pour le visiter, et pour
avoir mon raport. J'arrivai chez le blessé
avant le chirurgien qui l'avoit pansé,
et ayant faict quelque question au malade
en attendant, je m'apercus qu'il parloit
avec beaucoup de dificulté, et que sa
bouche estoit de travers; je demanday si
cette disposition lui estoit ordinaire, et
ayant apris que non, je me doutay

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dabord de ce qui en estoit la cause, pour
m'en assurer je portai une main a son
menton, en poussant legerement la machoire,
ce qui me fit decouvrir sans peine quelle
estoit fracturée; Le chirurgien arriva et
me trouvant occupé a la preparation de
l'apareil convenable pour contenir cette
partie aprés la reduction, que je comptois
lui faire faire, il me parût de mauvaise
humeur, soit de ce quon le faisoit revenir
a ce quil dit sans necessité, soit quil crût
que j'avois dessein de m'enparer de son
blessé; il eut beaucoup de peine a convenir
de l'existence de la fracture; mais comme
la chose estoit trop sensible pour pouvoir
estre contestée avec quelque sorte de raison,
se faisant sentir aux assistans qui n'estoien
pas de la profession il fut forcé d'en convenir,
mais sa mauvaise humeur ne le quittant

pas, malgré les politesses que Je lui fis, et
mon attention a excuser sa faute, il prit le
parti de s'en aller en disant que Je n'avois
qu'a panser le blessé et qu'il ne reviendroit
plus. Je fus donc obligé d'agir, Je reduisis
la fracture, et apliquay l'apareil convenable
pour la contenir, Je n'avois pas fini que le
blessé venant a tousser donna des marques
d'une douleur de côté assez vive pour meriter
attention, Je le fis deshabiller, et par la
recherche convenable Je decouvris, une fracture
a une côte vraye du côté droit, laquelle Je
reduisis et pansay tout de suite. et comme
le blessé avoit une contusion considerable
sur le zigoma du côté gauche qui estoit
l'opposé aux 2 fractures que Je viens de
designer, Je crus y devoir faire attention
tant pour y remedier, que pour faire mon
rapport avec exactitude, ce qui me fit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de couvrir encore une fracture en cette partie
le pont du Zigoma ayant esté enfoncé par la
de la rouë du carrosse qui avoit passé obliquemt
sur le corps du blessé du côté droit de la
poitrine sur la machoires, ou bien par la
Chûte en portant sur quelque pavé elevé,
Voila donc trois fractures de consequence
qui n'avoient pas esté reconnuës par ce
chirurgien dont j'ai parlé, sur quoi on peut
penser quelle fut la surprise de celui a
qui le carrosse qui avoit faict le mal
apartenoit, ce Monsieur vint me trouver
a dixe heures du soir ayant esté averti par
quelqu'un de ce qui s'estoit passé, il estoit
accompagné de Monsieur peyrat mon
Confrere esperant bien me convaincre
ou d'ignorance ou de mauvaise foy;
mais mon confrere m'ayant rendu la
Justice que la verité exigeoit, ce Monsieur

Changea de ton me priant de continuer mes
Soins au malade, et de faire mon possible
pour empecher les procedures, a quoy Je me
portay avec plaisir, et J'eus la satisfaction
d'y réussir
au Reste le malade quoique vieux et Naturellem̃
infirme, guerit parfaictement dans l'espace
d'un mois ayant courageusement Soutenu
Cinq Saignées que Je Jugeay necessaires
pour Sa guerison et notam̃ent pour la
douleur de poitrine accompagnée de crachem̃t
de Sang occasionnés par la fracture de la
Coste, ce qui faisoit craindre l'inflam̃ation
de la plévre, accident bien plus a redouter
qu'une frivolle crainte de foiblesse, qui
occupe toujour trop le vulgaire, mais qui
epouvante peu un chirurgien éclairé

Malaval

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

N.° 36